FRANCIS JAMMES 1868–1938

Le Cantique de Lourdes — VIII

— Mon Seigneur et mon Dieu,
Ah ! faites que j'entende
Encore dans la lande
Les angélus joyeux
Qui montent et descendent ?

— En disant : Ephpheta !
J'ai ouvert les oreilles,
Leur rendant la merveille
Des beaux chants qu'entonna
David durant ses veilles.

— Mon Seigneur et mon Dieu,
Ah ! faites que ma bouche
Puisse parler et touche
Avec des mots pieux
L'infidèle farouche ?

— Du même sourd-muet,
Et sans grande harangue,
J'ai délié la langue
Que le mal retenait
Comme l'or dans sa gangue.

— Mon Seigneur et mon Dieu,
Ah ! faites que je voie
Encore plein de joie
L'azur qui fait les cieux
Comme un grand dais de soie ?

— Certes, plus d'une fois,
Au Temple, à Bethsaïde,
J'ai guéri les yeux vides
Des hommes dont la foi
Rendait le cœur lucide.

— Mon Seigneur et mon Dieu,
Ah ! faites que je marche
Comme ces patriarches
Qui bien qu'ils fussent vieux
Accompagnaient votre arche ?

— N'ai-je dit : Lève-toi,
Et prends ton lit ensuite,
A ce paralytique
Qu'on descendit du toit
Et qui s'en alla vite ?

A la procession
Qui lentement s'avance
Tels sont les cris qu'on lance
Vers Celui qui répond
Aux âmes en silence.

L'aile des escaliers,
Le front des basiliques,
Le contour des portiques
Vont, semble-t-il, plier
Sous la masse publique.

Là-bas sur les rochers
Et sur la moindre pierre
Des pentes du calvaire
Des hommes sont perchés
Ainsi que sur des aires.

Hosanna ! Hosanna !
Ce grand cri, quand arrive
Le Seigneur par qui vivent
Ces cœurs où l'amour bat,
Du ciel passe les rives.

L'ostensoir dans les mains
Immobiles du prêtre
Lentement fait paraître
L'apparence du Pain
Aux yeux des pauvres êtres.

La foudre frappe alors
Qui d'amour seul nous blesse.
Et les parents s'empressent
Autour d'un demi-mort
Qui sourit et se dresse.

La vague qui naît là
En ce point de la foule
Va propageant sa houle
Qui redit l'hosanna
Qui lointainement roule.

Et c'est alors qu'on voit
Les hommes tête basse.
Ils écartent l'espace
A genoux, bras en croix,
Quand le Sacrement passe.

Le pèlerin guéri
Qui des draps se délivre,
Debout, et d'amour ivre,
Contemple Jésus-Christ
Et se met à le suivre.

O visage si doux !
Petite Bernadette
Qui cueillais des branchettes,
Nous sommes à genoux :
Regarde. C’est ta fête.